

# FACE AU PATRIMOINE : SCÉNOGRAPHIES & GESTES D'ARTISTES

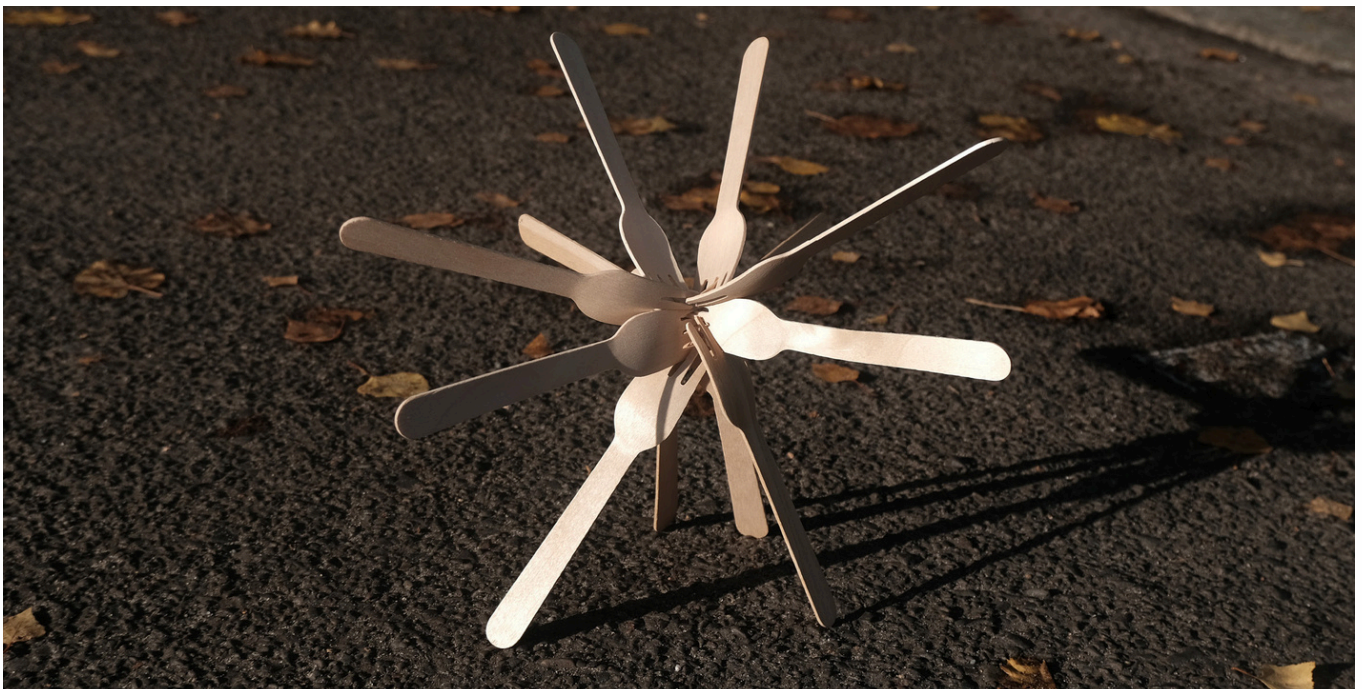
Séminaire organisé par Cécile Camart et Ina Belcheva

Tous les jeudis du 22 janvier au 26 février 2026  
de 14h à 17h

**Université Sorbonne Nouvelle**  
avec le Master Médiation du patrimoine et de l'exposition

**JEUDI 5 FEVRIER 2026**  
14h-17h

**Invitée : Melody Robine**



© Bojan Stojčić, *36 proposals for a public monument*, 2023

PRÉSENTATION : Melody Robine est doctorante en histoire de l'art (Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS) - CETOBaC / Sorbonne Université) et commissaire d'exposition. Sa recherche porte sur les pratiques artistiques dans l'espace urbain en (ex-)Yougoslavie depuis les années 1980. Diplômée de Sciences Po Paris et de Sorbonne Université, elle a travaillé dans plusieurs institutions culturelles (Villa Médicis – Académie de France à Rome, Bourse de Commerce – Pinault Collection, galerie Templon), et a assuré plusieurs projets curatoriaux avec les Instituts français de Sarajevo et de Skopje. Melody est actuellement en résidence à l'Ecole française de Rome.

## Histoire dans la pierre, avenir dans le vent: détournements et réappropriations monumentale dans les pratiques artistiques contemporaines en Bosnie-Herzégovine

À travers le travail de deux artistes contemporains, cette intervention propose d'aborder le patrimoine monumental comme une matière de travail : un héritage sur lequel les pratiques artistiques peuvent agir, qu'elles peuvent manipuler, reconfigurer - avec humour, tendresse ou obstination. Elle s'intéresse aux gestes artistiques des Balkans et de l'espace post-yougoslave qui réouvrent le débat autour du patrimoine monumental, à un moment où la place des héritages socialistes et post-socialistes est fortement interrogée.

La discussion s'ouvrira sur une étude du travail de **Bojan Stojčić** (Sarajevo, 1988) : la série de performance *History to the stone, Future to the Wind* (2021) - qui donne son titre à l'intervention - nous conduira d'abord à nous intéresser à des interventions performatives où le corps vient dialoguer avec des architectures mémorielles fragilisées, interrogeant leur charge symbolique fluctuante et la volatilité de cette mémoire dans le présent ; tandis que les « propositions » de l'artiste dans *36 Proposals for a Public Monument* (2023), réalisées à partir d'objets et de déchets ordinaires, amassés par lui dans les rues de Berlin, seront lues comme autant de sculptures qui commentent, avec ironie, le destin du patrimoine monumental et, plus largement, la promesse de stabilité qu'il est censé incarner.

Enfin, cette intervention posera la question des frontières de ce qui fait patrimoine. À travers la tentative de **Saša Tatić** (Banja Luka, 1991) de faire reconnaître sa maison familiale comme monument historique, et donc en déplaçant la question du monument public vers l'échelle domestique, il s'agira d'interroger les contours de la notion, et ce qu'elle révèle des transmissions, des attaches personnelles, mais aussi des limites institutionnelles qui peuvent y être associées.

Au fil de ces cas, l'objectif est de réfléchir ensemble à ce que le patrimoine monumental « fait » à la ville et à celles et ceux qui l'habitent, et à la manière dont les gestes d'artistes permettent de penser une forme de *vacillement* : entre des histoires ancrées dans la pierre et autant d'expériences situées, par nature impermanentes.

## Présentation du séminaire

Trente ans après l'exposition *Face à l'histoire (1933-1996). L'artiste moderne face à l'évènement historique. Engagement, Témoignage, Vision* (Centre Pompidou, 1996), le séminaire « Face au patrimoine : scénographies et gestes d'artistes » propose une réflexion sur la façon dont le focus de la création artistique aujourd'hui s'est déplacé vers des dimensions patrimoniales. La parole est donnée à des artistes, chercheurs/chercheuses et curateurs/curatrices invité.e.s, et portera sur les effets de patrimonialisation et de dépatrimonialisation, sur les nouveaux régimes d'attention et de soin apportés aux œuvres et aux monuments, dans le contexte d'un tournant performatif de l'exposition qui remanie les modalités de présentation des œuvres, en les considérant notamment dans leur matérialité physique la plus littérale.

